

Contribution à l'étude phytosociologique des marais littoraux-atlantiques du Centre-Ouest

par J.-B. BOUZILLÉ, B. DE FOUCAULT
et Ch. LAHONDÈRE(*)

Les régions littorales du centre-ouest présentent entre la Gironde et la Loire des zones humides plus ou moins vastes s'étendant parfois assez loin vers l'intérieur. Elles sont constituées pour l'essentiel de prairies entrecoupées d'une multitude de canaux ou étiers qui ont un double rôle : évacuer à la mer les eaux d'inondation, permettre l'arrivée d'eau salée dans les secteurs encore soumis à ce régime.

Ces marais sont bordés vers la mer de formations vaseuses d'étendues variables. Ces derniers ont déjà fait depuis plusieurs années l'objet d'études phytosociologiques menées surtout par J.-M. GEHU et Ch. LAHONDÈRE, tandis que la végétation prairiale est actuellement analysée par B. DE FOUCAULT. Les autres milieux, comme les levées de terre entourant certaines prairies et anciennes salines, le milieu aquatique etc... sont peu connus ; l'objet de cet article est de contribuer à compléter les connaissances phytosociologiques de ces marais grâce à la définition de deux nouvelles associations et d'une sous-association du *Parapholiso-Hordeetum marini*.

Les relevés ont été effectués pour la plupart dans les principaux marais du centre-ouest : marais charentais, marais poitevin et marais breton.

1. L'association à *Chenopodium chenopodioides* (1) : *Atriplici hastatae-Chenopodietum chenopodioides* ass. nov. (Tableau 1).

L'association à *Atriplex hastata* - *Chenopodium chenopodioides* est régulièrement installée sur le fond vaseux desséché des étiers et des claires dans les marais salés et saumâtres. On la trouve aussi sur les marges lorsque celles-ci sont recouvertes occasionnellement par les eaux salées de débordement. Dans le marais breton, elle apparaît fréquemment en mosaïque dans le *Scirpetum maritimi*, qui occupe un grand nombre de salines abandonnées ; *Scirpus maritimus* est d'ailleurs une compagne quasi constante, tout au moins lorsque le sol est encore suffisamment salé. Il est intéressant de faire remarquer qu'en ces stations, on assiste à une succession de groupements végétaux. Au printemps, dans les étiers encore en eau, c'est une association aquatique saumâtre qui se développe, le *Ranunculetum baudotii*. Lorsque les eaux se sont retirées, peut alors s'étendre l'association terrestre estivale-automnale. Mais, dans le cas, comme en 1983, où le niveau des eaux reste élevé dans les étiers en septembre-octobre, par suite de précipitations importantes, l'association terrestre à *Atriplex* et *Chenopodium* n'apparaît pas.

Floristiquement, ce groupement est défini par la combinaison constante de deux

1. *Chenopodium botryodes* selon FLORA EUROPAEA.

(*) J.-B. B. : Le Moulin Guérin, Landeronde, 85150 LA MOTHE-ACHARD.

B. de F. : Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, rue Laguesse, 59045 LILLE.

Ch. L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Tableau 1 : *Atriplici hastatae* - *Chenopodietum chenopodioidis* ass. nov.

Número de relevé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	Pré-sen-
Surface (m ²)	50	50	50	50	50	10	10	10	10	10	10	8	30	30	15	10	25	10	20	40	10	20	20	10	10	15	
Recouvrement (%)	100	100	100	100	100	100	100	100	100	70	95	75	75	90	80	100	75	100	95	80	90	80	75	80	100	100	
Nombre d'espèces	3	3	3	3	6	5	5	3	2	4	5	5	5	6	6	7	7	8	8	9	6	9	11	9	11	14	ce
Combinaison caractéristique :																											
<i>Chenopodium chenopodioides</i>	5	5	5	5	3	1	4	5	2	3	2	+	1	3	1	2	3	2	4	3	3	4	1	3	1	1	V
<i>Atriplex hastata</i> ssp. h.	+	+	1	1	5	5	1	+		1	3	1	2	2	2	+	1	2	2	1	2	2	2	1	1	2	V
Différentielles de sous-assoc. :																											
<i>Sonchus asper</i> ssp. a.															+		+		r	+	+	+	+	+	+	+	II
<i>Rumex crispus</i>																				+	+	+	+	+	+	+	II
<i>Althaea officinalis</i>												+				r				+	+	+	+	+	+	+	I
<i>Rumex patustris</i>																					+						I
<i>Pulicaria dysenterica</i>																							+		+	+	I
Différentielles de variantes :																											
<i>Scirpus maritimus</i>	3	+	+	3	3		+			1	1	1	+	r	3	5	1	+	r	3	+	r	1				IV
<i>Alisma plantago-aquatica</i>																						+	1	2	1	+	I
<i>Solanum dulcamara</i>							+																1	1	+	1	I
<i>Oenanthe aquatica</i>																								1	4	1	I
Caractéristique d'unité supé-																											
rieure (<i>Bidentetea</i>) :																											
<i>Bidens tripartita</i>																									2	1	I
Espèces halophiles :																											
<i>Polygonum monspeliensis</i>							+	+						+						1	1						I
<i>Salsola soda</i>									5					3	2	1											I
<i>Salicornia obscura</i>												3	3				1		+								I
Compagnes :																											
<i>Agrostis stolonifera</i>						3	3			1	2		+	+	+		+	4	1	1	1	1	1	1		2	III
<i>Calyptegia sepium</i> ssp. s.																							+		+	+	I
<i>Mentha aquatica</i>																									+	2	I
Accidentelles :	0	0	0	0	3	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	1	2	0	0	0	0	3	3	

Localisation des relevés :

Charente-Maritime : relevés 1 à 5 : L'Eguille.

Vendée : Marais Poitevin : relevés 6, 7, 18 : portes des Grands Greniers; relevés 8 et 9 : proximité de la digue des Wagons; relevé 16 : Pointe aux herbes.

Marais Breton : relevés 10, 17, 19, 22 : Notre-Dame de Monts et environs; relevés 11, 12, 13, 21, 23 : La Croix-Givrand et environs; relevés 14, 15, 20 : Beauvoir-sur-Mer et environs; relevés 24, 25, 26 : environs du Pétier.

Accidentelles : rel. 5 : *Polygonum maritimum* +, *Triglochin maritima* 2, *Juncus maritimus* 1; rel. 8 : *Elymus pycnanthus* X *repens* (= *Agropyrum pungens* Roem. et S.) +; rel. 12 : *Suaeda maritima* ssp. m. 1; rel. 16 : *Carex divisa* r, *Polygonum aviculare* +; rel. 19 : *Elymus repens* ssp. r. +; rel. 20 : *Spergularia marina* +, *Solanum nigrum* ssp. n. +; rel. 25 : *Polygonum amphibium* f. terrestre 1, *Scirpus lacustris* ssp. l. +, *Lycopus europeus* ssp. e. +; rel. 26 : *Teucrium scordium* ssp. *scordioides* +, *Rorippa amphibia* 1, *Sonchus oleraceus* +.

chénopodiacées, *Atriplex hastata* et *Chenopodium chenopodioides*, ce dernier pouvant être considéré comme caractéristique. Il semble pourtant qu'aucune association végétale particulière n'ait été encore décrite ; c'est du moins ce que porte à penser la synthèse de la classe des *Bidentetea tripartitae* par R. TUXEN (1979), unité de laquelle relève manifestement le groupement étudié ici. Cependant, il a déjà été entrevu sur les côtes du nord de la France par BRUNEEL (1978). On peut dès lors lui attribuer le rang d'association végétale nouvelle sous le nom de *Atriplici hastatae* - *Chenopodietum chenopodioides* (rel. type : n° 5 du tableau 1).

La physionomie de cette association thérophytique est particulièrement caractéristique en automne, époque à laquelle les deux chénopodiacées rougissent fortement, surtout lorsque le sol est assez salé.

Sur le plan écologique, elle occupe en pionnière les vases à texture fine récemment exondées, riches en nitrates ; elle supporte une relative variation dans la salinité et dans la richesse du substrat. On peut présenter ainsi les différentes variations floristiques observées :

- sous-association provisoire paucispécifique *typicum* (rel. 1 à 14) sur vases peu organiques et salées (présence presque constante de *Scirpus maritimus*) ;

- sous-association provisoire à *Sonchus asper* ssp. *a.*, *Rumex crispus*... (rel. 15 à 26), plus nitrophile ; elle présente deux variantes, l'une plus halophile à *Scirpus maritimus*, l'autre liée aux substrats plus déchlorurés à *Alisma plantago-aquatica*, *Solanum dulcamara*, *Oenanthe aquatica*, espèces de milieux plus doux.

Sur le plan chorologique, cette association doit posséder une aire assez vaste, le long du littoral européen, des côtes thermo-atlantiques aux côtes nord-atlantiques. Mais elle est aussi à rechercher dans les systèmes halophiles continentaux, comme il en existe en Lorraine française. Pour la région plus spécialement concernée ici, il est à noter que cette étude a permis de découvrir un certain nombre de stations de *Ch. chenopodioides*, espèce jusque là méconnue.

2. La friche thermophile à *Carduus tenuiflorus* :

Picrido echiodis - *Carduetum tenuiflori* ass. nov. (tableau 2)

Il s'agit d'une végétation de friche s'installant assez fréquemment sur les anciennes digues du marais et sur les levées de terre (ou bossis) limitant certaines prairies. Elle est présente aussi au pied des haies à *Tamarix gallica* (= *T. anglica*) au contact de l'arrhénathéraie des bords de routes. Elle a d'ailleurs tendance à l'envahir lorsque les bermes ne sont pas fauchées. Dans quelques cas, on la trouve directement en bordure d'étiérs.

Synfloristiquement, le groupement est caractérisé par un certain nombre de nitrophytes bisannuels et vivaces, parmi lesquels on citera surtout : *Carduus tenuiflorus*, *Picris echinoides*, *Carduus pycnocephalus* ssp. *pycnocephalus*, *Cirsium vulgare*, *C. arvense*, *Silybum marianum*, *Foeniculum vulgare* ssp. *vulgare*, *Conium maculatum*. On remarquera plus particulièrement la fréquence de quelques grands « chardons ». A côté de ces nitrophytes, il faut aussi noter la présence de quelques espèces prairiales, dont *Poa trivialis* ssp. *trivialis*, *Dactylis glomerata* ssp. *glomerata*... certaines proviennent de l'arrhénathéraie des bermes qui jouxte la friche. Les friches thermophiles de l'ouest de la France ont jusqu'à présent été extrêmement peu étudiées. Notre groupement correspond donc probablement à une combinaison originale décrivant une association nouvelle que l'on peut dénommer *Picrido echiodis* - *Carduetum tenuiflori* ass. nov. (rel.-type : n° 2 du tableau 2).

Du point de vue écologique le *Picrido-Carduetum* possède un caractère de friche